

DISCOURS dimanche 28 avril journée du souvenir des victimes de la déportation

Mesdames, Messieurs, les représentants de la FNDIRP,

Les représentants des associations locales,

Monsieur le commandant,

Monsieur le député, Jean-Marc Tellier,

Chers Avionnais,

Permettez-moi, tout d'abord d'excuser Monsieur le Maire, qui ne peut être parmi nous ce jour, c'est une cérémonie qu'il a l'habitude d'officier et à laquelle il est fortement sensible.

Cette commémoration est dédiée au souvenir des victimes de la déportation. Une cérémonie au cours de laquelle on honore la mémoire de tous les déportés sans aucune distinction.

Car voilà 79 ans, le monde découvrait l'horreur absolu de ce qui s'est passé là-bas en Allemagne et en Europe de l'est : l'extermination de millions de personnes par les nazis.

C'est à la fin de la guerre que le monde à commencer à découvrir ce génocide organisé, qui s'est déroulé en Europe ;

En 1945, à la libération des camps nous avons pris conscience de ce qu'a été la vie et la mort de millions de personnes dans les camps de concentration. De ces déportés : ces familles, les enfants, des hommes, des femmes, des vieillards, des opposants politiques, des personnes handicapées.

Il a fallu pour les survivants, se reconstruire, raconter ce qui est au-delà de l'imaginable pour ceux qui ne l'ont pas vécu. Comment peut-on imaginer une telle barbarie ?

D'où l'importance de cette commémoration, du devoir de mémoire qui nous tient à cœur.

Les générations se succèdent et la vie évolue, tout va très vite aujourd'hui et le danger de l'oubli est bien réel.

C'est pour cette raison qu'il convient de saluer l'excellent travail accompli par les associations comme la FNDIRP et ses bénévoles qui œuvrent au quotidien pour que notre mémoire collective reste intact.

Il faut saluer aussi le travail effectué par les enseignants de l'éducation nationale. Et leur soif de transmettre cette histoire. Car là aussi le danger est réel pour ceux qui ont le savoir, nous l'avons malheureusement vécu récemment.

Oui l'histoire est en danger, notre mémoire collective est menacée.

Et le travail de l'éducation nationale en ce sens demeure très important. Et je tiens à saluer l'initiative, ici à Avion du collège Rousseau porté par son principal M. Cattiaux et ses enseignants qui ont décidé d'inviter Lili LEIGNEL, déportée à RAVENSBRUCK ET BERGEN-BELSEN, pour quelle témoigne auprès de tous les élèves des deux collèges, du lycée et peut-être des CM2 de ce qu'elle a vécu dans ces camps de concentration. Ce qui représentera environ 500 jeunes.

C'est prévu à la fin du mois de mai. Lili LEIGNEL est aujourd'hui âgée de 91 ans. Ces témoignages des rescapés sont précieux. En 1943, cette Nordiste a été déportée à l'âge de 11 ans avec sa mère et ses deux petits frères de 7 et 3 ans.

Pendant longtemps Lili a gardé le silence. Pour ne pas accabler son mari et ses enfants de l'horreur qu'elle a vécue. Mais un jour de 1983, en entendant à la radio des négationnistes raconter que les chambres à gaz n'avaient existé que pour éliminer les poux. Elle a alors décidé de parler en mémoire de ceux qui ne sont jamais revenus. Pour qu'un tel enfer ne se produise plus, elle commence à témoigner. Et depuis 40 ans, elle témoigne auprès des jeunes générations. Et c'est avec grand plaisir que nous la recevront à Avion.

Heureusement que des hommes et des femmes s'évertuent à faire avancer les choses pour ne pas oublier...

Mais, alors que nous devrions tous ensemble nous allier pour rechercher des solutions pour vivre ensemble. Proche de nous, la guerre continue de faire des ravages. Au nom d'idéologies absurdes, de la religion et du capitalisme...

Et malheureusement les exemples sont encore trop nombreux :

- Il y a quelques jours le Royaume uni votait une loi qui autorise l'expulsion des migrants arrivés illégalement en Grande-Bretagne, d'où qu'ils viennent, vers le Rwanda. Pays qui examinera leur demande d'asile. Quelle que soit l'issue, ils ne pourront pas revenir au Royaume-Uni

- L'escalade de la violence dans le conflit israélo palestinien comme on le craignait. La situation est désormais intolérable. Dans la bande de Gaza, les gens souffrent, la population meure.

Car, oui, les victimes sont toujours les mêmes dans les conflits : les civils, les femmes, les enfants, les hommes qui ne veulent qu'une chose vivre en paix.

Participer à la construction d'un monde juste et en paix et l'héritage que nous ont confiés toutes ces femmes et ces hommes déportés et résistants. Ce serait là, la meilleure façon de leur rendre hommage aujourd'hui.

Le 9 juin prochain, nous serons amenés à voter pour nos représentants au parlement européen. Ne laissons pas l'Europe entre les mains des partis fascistes et néo nazis. Ne laissons pas l'extrême droite s'emparer de l'Europe. Nous avons déjà découvert, il y a 79 ans, la façon dont ils considéraient l'humanité. Nous avons ressenti à travers les yeux de Lili Leignel et des autres rescapés et de leurs millions de victimes : leur inhumanité.

Il est temps de revenir aux fondamentaux de la déclaration universelle des Droits de l'Homme et du programme du Conseil National de la Résistance.

Que Viennent les jours heureux.

Je vous remercie